

## *Ernest et Jean François, deux frères morts à la guerre*

Marlens, octobre 1915, pour la troisième fois au Thermesay, parvient l'annonce terrible de la mort d'un homme du village. Après Ernest DONZEL et Hippolyte BRASSOD, Jean François DONZEL vient de disparaître en combattant. Sa mère, Marie Virginie, veuve depuis dix ans, perd un deuxième fils.

Mariée à Joseph DONZEL en 1882, Marie Virginie LAVIGNE vit au Thermesay où elle est née. Le couple a sept enfants : cinq filles, Marie, Émilie, Léontine, Julie, Joachime et deux garçons : Ernest et Jean François. En novembre 1905, Joseph, le père, décède. Sept années plus tard, Émilie meurt à son tour. Elle n'a que 21 ans.

Ernest, né en 1885, a émigré à Paris en 1910. Garçon épicier, il habite rue Jacob, dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement.

Jean François, né en 1888, effectue son service militaire à Valence, puis revient vivre à la ferme familiale.

Lorsque la guerre éclate, les deux garçons, âgés de 29 et 26 ans, se retrouvent mobilisés de suite.

Ernest arrive à Annecy le 5 août, jour où le 30<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, après une cérémonie solennelle sur le Pâquier, embarque en train pour Épinal.

Le 2 août, Jean François rejoint un escadron du Train à Lyon.

*Pendant six semaines, Ernest prend part aux combats, des Vosges aux rives de la Somme, avec ses camarades, blessés ou disparus par milliers. Vers la mi-octobre, le régiment s'installe au sud-ouest de Péronne. Le 18 octobre, il est engagé dans l'attaque du Bois Étoilé, qui se trouve près d'Herleville. Malgré un feu d'infanterie nourri, les soldats français progressent jusqu'à 200 mètres des tranchées ennemies, mais sont cloués sur place par la mitraille. Cette offensive meurtrière prend fin le mardi 20 octobre. Ce même jour, Ernest DONZEL succombe à ses blessures, dans le petit hôpital créé par une jeune institutrice, à Rosières-en-Santerre.*

Le 4 avril 1915, Jean François est muté au 132<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie, engagé en Champagne, dans la violente bataille des Épargés. En septembre, retour dans la Marne. Le 27, à 13 h 30, arrive l'ordre d'attaquer une tranchée sur la butte de Souain. Déterminés, les hommes avancent face à une violente mitraille mais se heurtent rapidement aux fils barbelés ennemis demeurés intacts, malgré les tirs d'artillerie. Bloqués, ils tiennent leur position sous un déluge d'acier. La nuit n'arrête pas les combats.

Jean François DONZEL, disparaît ce lundi 27 septembre sur la butte de Souain. Tout près de là, le même jour, Joseph BRASSOUD du chef-lieu, 24 ans est mortellement blessé.

Mais Marie Virginie n'en a pas fini avec les nuits d'angoisse. Le 15 février 1916, sa fille Julie épouse Victor VEUILLET, jeune militaire de 22 ans. Originaire d'Ombre et futur maire de Marlens, il s'est engagé dans un régiment de cavalerie. Heureusement, Victor reviendra indemne de cette guerre.

Mort pour la France à 29 ans, Ernest Joseph DONZEL repose à la Nécropole Nationale de Lihons dans la Somme.

Mort pour la France à 27 ans, Jean François DONZEL repose dans le Cimetière Légionnaire de Souain-Perthes-lès-Hurlus en Champagne.